

Denderland - pays de la D



« Sur le plan touristique, nous avons parfois des régions qui ont l'impression de ne pas exister en tant que telles et qui sont partagées entre plusieurs identités touristiques. » **Laurent DUBUISSON**



Les villes flamandes et wallonnes de la vallée de la Dendre travaillent depuis plus d'un an autour d'un projet commun engendré par la rivière.

• **Francis HOSTRAETE**

Pas (encore) de grandes déclarations, mais des rencontres régulières et sérieuses avec des acteurs de terrain, et le façonnage d'un projet dans lequel toutes et tous peuvent se retrouver.

Depuis plus d'un an, d'Ath à Alost, en passant par Lessines ou Denderleeuw, on réfléchit à un projet mobilisateur autour de la Dendre et d'une trame verte & bleue. En essayant de dépasser toutes les frontières administratives, pas toujours

Jusqu'à présent, les acteurs (des mandataires politiques, des fonctionnaires, des représentants d'associations ou d'entreprises, en fonction des thématiques) ont surtout essayé de faire émerger les besoins. Mais la planification d'actions apparaît aussi à travers le tout récent rapport d'avancement (31 janvier).

« Durant la première année d'activité, nous avons réfléchi, ensemble, à ce que nous souhaitons pour notre espace vert et urbanisé, peut-on lire dans ce rapport. Il va de soi qu'il est impossible d'aborder tous les thèmes au cours d'une période de trois ans. Nous avons défini des priorités et opéré des choix. »

« Nous souhaitons ainsi développer le Pays de la Dendre de manière qualitative et respectueuse du climat. Parallèlement, nous souhaitons donner corps à une nouvelle forme d'aménagement du territoire,

Depuis plus d'un an, d'Ath à Alost, on réfléchit à un projet mobilisateur autour de la Dendre.

qui repose sur les besoins et le dynamisme de la région. »

Trois thématiques : tourisme, énergie, climat (inondations)

Trois thèmes généraux ont été définis afin de guider les actions. « Ils nous permettent d'établir pas mal de relations transversales. »

Le premier thème (celui dans lequel l'avancement peut sans doute être le plus rapide) est celui d'un « **Pays de Dendre attractif et agréable** ». Avec le développement touristique à la clé.

« Le potentiel touristique et récréatif du Val de Dendre demeure sous-exploité. On y trouve "un peu de tout", mais, à première vue, peu d'identité. La région se situe, au propre comme au figuré, en marge de diverses grandes régions touristiques et disparaît dès lors trop souvent du radar touristique et récréatif. »

« Les partenaires du projet stratégique Pays de la Dendre veulent transformer cet inconvénient en avantage. Ils souhaitent positionner le Val de Dendre sur la carte en tant que région traversant les frontières. [...] Les partenaires souhaitent mettre en valeur les atouts du Pays de la Dendre : une combinaison unique

de nature et de culture, de part et d'autre de la frontière régionale, à proximité des grandes villes. »

Le comité directeur a rédigé un cahier de charges afin d'élaborer un programme de développement. Une réflexion est ouverte sur la stratégie à adopter pour la communication. Les ambitions sont de faire de la Dendre un axe récréatif, de « développer les centres des villes de la Dendre comme portes d'entrée et pôles d'attraction

Un projet planifié sur trois ans

Pays de la Dendre est un projet stratégique en exécution du Ruimtelijk Structuurplan Vlaanderen (RSV, schéma de structure d'aménagement de la Flandre). Ainsi est-il défini dans le dernier rapport d'avancement (31 janvier).

Le projet est financé par la Flandre (100 000 €), la Province de Flandre orientale (50 000 €) et les Communes d'Ath, Gerardsbergen, Ninove, Liedekerke, Denderleeuw et Aalst (5 000 € chacune); Lessines est associée depuis le début et de-



Le projet « Pays de la Dendre » s'intéresse à la rivière, mais aussi à son environnement.

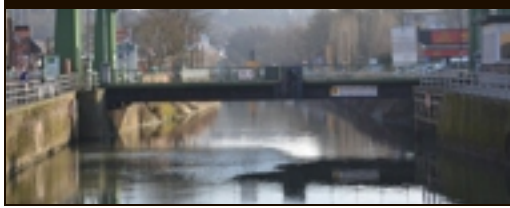
vrait s'engager ce jeudi.

Le projet a été lancé par le ser-

vice Ruimtelijke Planning (aménagement du territoire) de la province de Flandre Orientale. Il a démarré le 1^{er} octobre 2015 et se terminera le 30 septembre 2018.

Le projet est doté d'une cellule de coordination (trois personnes) pour le suivi quotidien. Le comité directeur est composé d'acteurs locaux et supra locaux. Ce comité détermine l'agenda; il définit les objectifs et il suit le plan d'action. Les actions concrètes sont réalisées à travers des groupes de travail. ■

Dendre : un projet mobilisateur



3 Trois thématiques ont été retenues après une analyse de la situation : le développement touristique et récréatif, la transition énergétique et la mise en place d'un espace résilient.



La thématique touristique est certainement la plus aisée à déclinier concrètement. Les idées se mettent en place.

L. Dubuisson : « Les villes vivent la même chose »

Laurent Dubuisson, directeur de la Maison des géants d'Ath, est singulièrement impliqué et intéressé dans le premier axe de travail « Pays de Dendre attractif ».

« Il y a une forte volonté au niveau des autorités communales d'Ath pour adhérer à ce projet ; Ath avait d'ailleurs déjà manifesté sa volonté de renforcer le binôme Ath-Lessines autour de la liaison naturelle via la rivière, et en développant le concept intéressant du val de Dendre » explique Laurent Dubuisson.

Le tourisme semble constituer l'une des étapes les plus faciles à franchir pour donner du contenu au projet. « C'est ce que nous avons un peu découvert au cours de l'année écoulée. Il fallait d'ailleurs se découvrir car malgré la proximité, on se connaît relativement mal. Notamment parce que les voies de communication sont très compliquées. Mais nous avons des villes qui vivent toutes un peu la même chose ; ce sont des cités qui ont globalement la même taille ; généralement, elles ont un peu la même histoire, celle de villes ayant eu une vocation industrielle, avec des usines qui se sont installées le long de la voie d'eau, mais qui ont souvent cessé leurs activités. Ce sont des villes qui ont dû entrer en mutation et se renouveler, et requalifier ce qui était en bordure de la voie d'eau. On vit donc les mêmes choses. Et puis, il y a cette idée d'une Dendre qui est quand même très naturelle entre les villes, avec de beaux paysages, des alignements de peupliers, etc. »

« Sur le plan touristique, nous avons



D'Ath à Dendermonde : un fil conducteur qui a du charme.

parfois aussi des régions qui ont l'impression de ne pas exister en tant que telles et qui sont partagées entre plusieurs identités touristiques. C'est vrai qu'il y a la wallonie picarde du côté wallon, mais c'est une zone très large où on sent un pôle Tournai-Mouscron se tournant davantage du côté français, alors que notre zone davantage centrale a parfois davantage de difficulté à se positionner ; il est donc intéressant d'aller voir ce qu'il y a de l'autre côté de la frontière linguistique. D'abord parce que c'est une clientèle potentielle qui ne nous connaît sans doute pas encore suffisamment. Et puis, il y a cette vallée qui crée quelque chose d'assez cohérent. »

« Et cela avec des gens qui vivent un peu la même chose. On retrouve des éléments du folklore reconnus par l'Unesco à Ath, tout comme à Grammont avec les Krakelingen, Alost et son carnaval, Termonde et son cheval Bayard. Il y a donc quatre villes qui sont reconnues pour leur folklore et leurs traditions dans la même vallée. » ■ F.H.

VITE DIT

Enthousiasme

« Il y a beaucoup d'enthousiasme parmi les partenaires et les groupes de travail » souligne Laurent Dubuisson. « La langue ne constitue pas un problème. Il y a beaucoup de bonne volonté et d'envie de dialogue entre nous. Souvent, les uns parlent en néerlandais, les autres en français, et on se comprend. »

Extension ?

« On parle d'Ath et de Lessines, mais le projet pourrait aussi dériver vers des communes comme Brugelette, Chièvres, Belœil ou Leuze via notamment les deux bras de la Dendre ou le canal Ath-Blaton » note Laurent Dubuisson.

Long terme

« Il y a une méthodologie bien réfléchiée et rationnelle » insiste le directeur de la Maison des géants d'Ath. « Un appel a d'ailleurs été fait à des bureaux d'études et il y a une volonté de ne pas aller trop vite, même sur le plan touristique où il serait facile de sortir très rapidement un flyer présentant les événements de l'Unesco. Non, il y a une volonté de dégager des concepts, de définir des stratégies et de réfléchir avant d'avoir un plan d'action. C'est un projet qui doit se mettre en place sur le long terme. »

avec chacun sa propre identité », « développer des pôles d'attraction entre les villes et dans leurs environs », « créer une cohérence entre les éléments de l'offre », et cela au sein d'un réseau ; « mettre le Val de Dendre sur le marché du tourisme », mais de manière phasée.

La deuxième thématique est celle d'un « Pays de Dendre énergique ». Ath et Lessines sont moins concernés dans ce volet qui vise à intensifier, mais

aussi harmoniser le recours aux énergies renouvelables. Avec des éoliennes, mais aussi des idées de recours aux déchets verts ; des projets sont étudiés pour la caserne des pompiers de Denderleeuw et un bâtiment sur le site De Gavers à Grammont.

Le troisième thème est appelé « Vers un Pays de la Dendre résilient ». Il inclut principalement toutes les réflexions liées à la lutte contre les inondations. ■

La rivière au cœur de Lessines : beau projet

Les échevins Oger Brassart (Tourisme) et Line De Mecheleer (Aménagement du territoire), à Lessines, sont directement concernés par les thématiques développées dans le projet qui sera exposé ce jeudi soir aux mandataires lessinois.

« Je suis très passionné par un tel projet » souligne un Oger Brassart enthousiaste. « Depuis deux ans, je visite systématiquement les villes flamandes durant la bonne saison. Et ce qui me passionne singulièrement, c'est la valorisation du cours d'eau dans les villes historiques. » Lessines peut relever un défi palpitant à travers l'aménagement des ri-



La Dendre circule au centre de Lessines, jusqu'à son cœur patrimonial.

ves des deux bras de la Dendre, au cœur de son centre historique. « C'est une caractéristique unique

qu'offre Lessines » souligne Oger Brassart.

« Je suis convaincu par l'idée de

trame bleue et verte. La Dendre crée du lien entre les régions notamment via le tourisme fluvial (et nous allons d'ailleurs bientôt inaugurer une halte nautique près du chargeur à bateaux) ou encore à travers le chemin de halage et les nombreux ravelistes. C'est notamment pour cela que la Ville a acquis le Moulin Williame. »

« Le but est surtout de créer un axe récréatif le long de la rivière » poursuit M. Brassart.

« On ne va pas créer une révolution, mais un tel projet avec ses déclinaisons crée du lien au fil d'une rivière sinueuse, mais pourtant navigable et présente dans les centres

des villes. »

Laurent Dubuisson abonde dans le même sens, afin de tirer mieux profit du RAVeL notamment. « Il faut bien dire par exemple que la traversée d'Ath via le RAVeL n'est pas optimale, même si on y travaille du côté du quartier de la Sucrierie. Mais il y aura encore des choses à faire. Il faut y réfléchir, comme aussi à la liaison entre le site des carrières de Maffle et le RAVeL. Plus largement, on réfléchit aussi à des aires de repos le long du RAVeL, même à des aires de terrasses flottantes sur la voie d'eau. On peut aussi trouver des dynamiques sur le plan du tourisme de plaisance. » ■ F.H.